

Valeur ajoutée et revenu

La valeur ajoutée

Pour répondre aux besoins de l'analyse économique, la comptabilité nationale introduit une série de soldes dans les comptes des différents agents économiques. Le plus important d'entre eux est certainement **la valeur ajoutée**. La valeur ajoutée est **égale à la différence entre la production et la consommation intermédiaire**, elle correspond à la **valeur créée au cours du processus de production**.

La valeur ajoutée est une grandeur agréable.

Contrairement à la production, elle est une valeur agréable, en ce sens que la valeur ajoutée d'un ensemble d'entreprises est bien égale à la somme des valeurs ajoutées de chaque entreprise. Un exemple simplifié permet de montrer comment elle se distingue sur ce point de la production.

Considérons une ferme qui produit pour une valeur 100 de lait et qui n'a pas de consommation intermédiaire. Tout le lait de la ferme est vendu à une fromagerie qui le consomme pour produire du fromage ayant une valeur de 300. La valeur ajoutée de la ferme est alors de $100 - 0 = 100$ et celle de la fromagerie de $300 - 100 = 200$. Sur l'ensemble des deux entreprises, la production s'élève à 400 et la valeur ajoutée à 300.

Ferme			Fromagerie	
Production	100	Lait →	Production	300
Consommation intermédiaire	0	100	Consommation intermédiaire	100
Valeur ajoutée	100		Valeur ajoutée	200

Si, à la période suivante, la ferme et la fromagerie fusionnent pour ne constituer juridiquement qu'une seule entreprise, l'activité physique restant rigoureusement la même, seule apparaît la production de fromage dans les comptes de la nouvelle entreprise puisque le lait n'est plus vendu, la consommation intermédiaire disparaît puisque le lait n'est plus acheté. La nouvelle entreprise déclarera donc une production et une valeur ajoutée égales à 300.

Ferme/ Fromagerie	
Production	300
Consommation intermédiaire	0
Valeur ajoutée	300

Par rapport à la période précédente, la production de l'ensemble a chuté de 400 à 300 alors que production physique et prix sont inchangés. La production d'un ensemble d'entreprises n'est donc pas un indicateur fiable du niveau d'activité car il dépend également du **degré d'intégration** des entreprises. Dans l'exemple, un double-compte apparaît la première année car la valeur de la production totale incorpore deux fois la production de lait, une fois en tant que telle et une autre fois en tant qu'élément constitutif de la valeur du fromage.

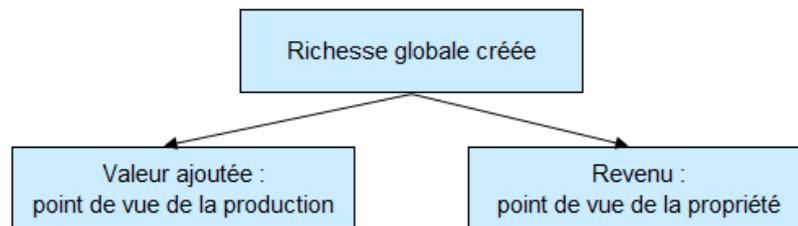
La valeur ajoutée échappe à cette critique car elle mesure, non pas la valeur du produit final, mais uniquement l'apport de l'entreprise à la valeur du produit final. Ainsi, dans l'exemple, la valeur ajoutée globale est toujours égale à 300 aussi bien avant qu'après la fusion

des deux entreprises.

Le revenu

Parmi tous les soldes de la comptabilité nationale, le revenu joue un rôle particulièrement important. D'un point de vue conceptuel, la notion de revenu est définie de manière globale par référence à une économie fermée, **le revenu total est alors égal à la valeur ajoutée totale de cette économie.**

En effet, le revenu global correspond à la création de richesse considérée du point de vue de sa propriété, la valeur ajoutée étant la création de richesse considérée du point de vue des producteurs. La notion de revenu va être utilisée pour décrire la répartition de la richesse créée entre les différents agents.



- La valeur ajoutée permet d'évaluer la richesse créée lors du processus de production.
- Le revenu permet de répondre à la question : qui devient propriétaire de la richesse créée ?

Dans une économie ouverte, la relation entre revenu et valeur ajoutée n'est plus vérifiée car des transferts de richesses sont possibles entre l'économie nationale et le reste du monde.

La richesse peut être redistribuée entre les agents économiques par des **transferts de propriété**. Parmi les transferts de propriété principaux figurent les salaires, les impôts, les intérêts, les dividendes. Notons ici que nous utilisons le mot *transfert* dans un sens plus général que le système de comptabilité nationale qui le réserve aux seules opérations de redistribution.

Le revenu d'un agent économique va ainsi être augmenté des transferts qu'il reçoit et diminué des transferts qu'il verse.

Cependant, pour répondre aux besoins de l'analyse économique tous les transferts ne sont pas susceptibles de modifier le revenu des agents. Ainsi, le système de comptabilité nationale distingue-t-il deux types de transferts : **les transferts courants et les transferts en capital.**

La distinction entre transferts courants et transferts en capital est fondamentale en comptabilité nationale. Cette distinction provient du fait qu'un même montant de transfert peut avoir sur le comportement économique d'un agent des conséquences différentes, s'il est attendu ou non, s'il est renouvelable ou non. C'est particulièrement vrai pour les comportements de consommation des ménages.

Exemple : si un ménage gagne le gros lot au Loto, il aura intérêt à ne pas dépenser tous ses gains la première année car il a peu de chances de gagner à nouveau une telle somme. Une part relativement faible de cette rentrée d'argent exceptionnelle devrait donc être dépensée l'année où elle a lieu. A contrario, une augmentation de salaires va habituellement être

considérée comme étant définitive et durable, si bien qu'une part importante de cette augmentation pourra être consommée par le ménage.

Ainsi, un transfert exceptionnel qui a peu de chances de se reproduire peut avoir des conséquences différentes sur la consommation de celles d'un transfert courant. Ce type de transfert exceptionnel prend en comptabilité nationale le nom de transfert en capital.

Le revenu d'un agent économique est défini par la somme de sa valeur ajoutée et des transferts courants qu'il reçoit moins les transferts courants qu'il verse

Transferts courants versés	Valeur ajoutée
Revenu	